

## Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 27 août 1888

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (100r, 101r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée et Flore Moret, 27 août 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52752>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [27 août 1888](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire

- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destination 66, rue Louis-Blanc, Paris

# Description

RésuméEnvoi de deux journaux financiers. Émilie et Marie-Jeanne Dallet se portent bien et sont retournées au Familière. Se remémore les moments passés en famille et souhaite que tous puissent être réunis. Continue à travailler sur les manuscrits. Jeanne profite de la venue de camarades.

## Mots-clés

[Archives](#), [Famille](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Corbeil \[famille\]](#)
- [Crécy \[famille\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Hélène](#)
- [Paint, Héloïse](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familière](#)

Notice créée par [Pauline Péliſſier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

être à la chambre d'Emile, une à la porte du cabinet de travail qui ouvre sur le jardin ; par les gros temps cela soufflait d'une façon si violemment que Emile ne pourrait l'endurer sans ressentir des douleurs.

Votre petite chambre a trois tableaux qui vous regardent fidèlement vous voir ! Et nous donc !!!

Bien chère Florette, c'est donc cela que le matin je crois toujours, surtout quand je mange seule, vous sentir à côté de moi. Et en montant l'escalier il y a des moments où je me retiens pour ne pas tendre violement la main, afin de vous aider à monter.

Le bonheur de cette vie ensemble rendra, nous y

Lesquilles 27 aout 88

Bien cher frère et sœur

Nous sommes en possession de votre chère Lettre & hier et je vous envoie, par ce courrier, deux journaux financiers que vous pourrez garder.

Si j'ajoute que les deux chèques se portent bien et sont retournés au timbrier, vous saurez toutes les nouvelles du jour.

Par as raison cher frère, il faut se trouver heureux de n'être pas sérieusement troublé par la très-mauvaise saison que nous avons sans arrêt.

J'ai fait mettre une nou-

comptons bien. Quant à  
chercher je nous en défile.  
Essayez un peu, pour voir.  
La, essayez. Nous n'atten-  
dons que cela.

— Oui je travaille tant  
que je peux. Nous avons  
raison ; et sans me fati-  
quer de tant. On est si  
bien ici, dans le grand air  
et le silence, pour ces  
sortes de travaux.

— Nous faisons souvent  
venir soit la petite Hélène  
soit Héloise Païni (qui est  
en ce moment en vacances)  
pour que Jeanne soit  
encouragée à courir à plein  
cœur. Cela lui fait du  
bien.

— Merci de nos nouvelles  
des parents de Crely et  
Corbeil.

— Ah! que nous vaudrions

bien n'avoir qu'à nous  
envoyer la voiture pour  
qu'elle nous ramène ici!

En attendant ce bonheur  
recevez, chers frère et sœur,  
les mises tendresses et  
bons baisers des deux  
anges et les miens

Je vous embrasse de  
tout cœur et suis toute  
à vous, votre sœur

Marie Gadon